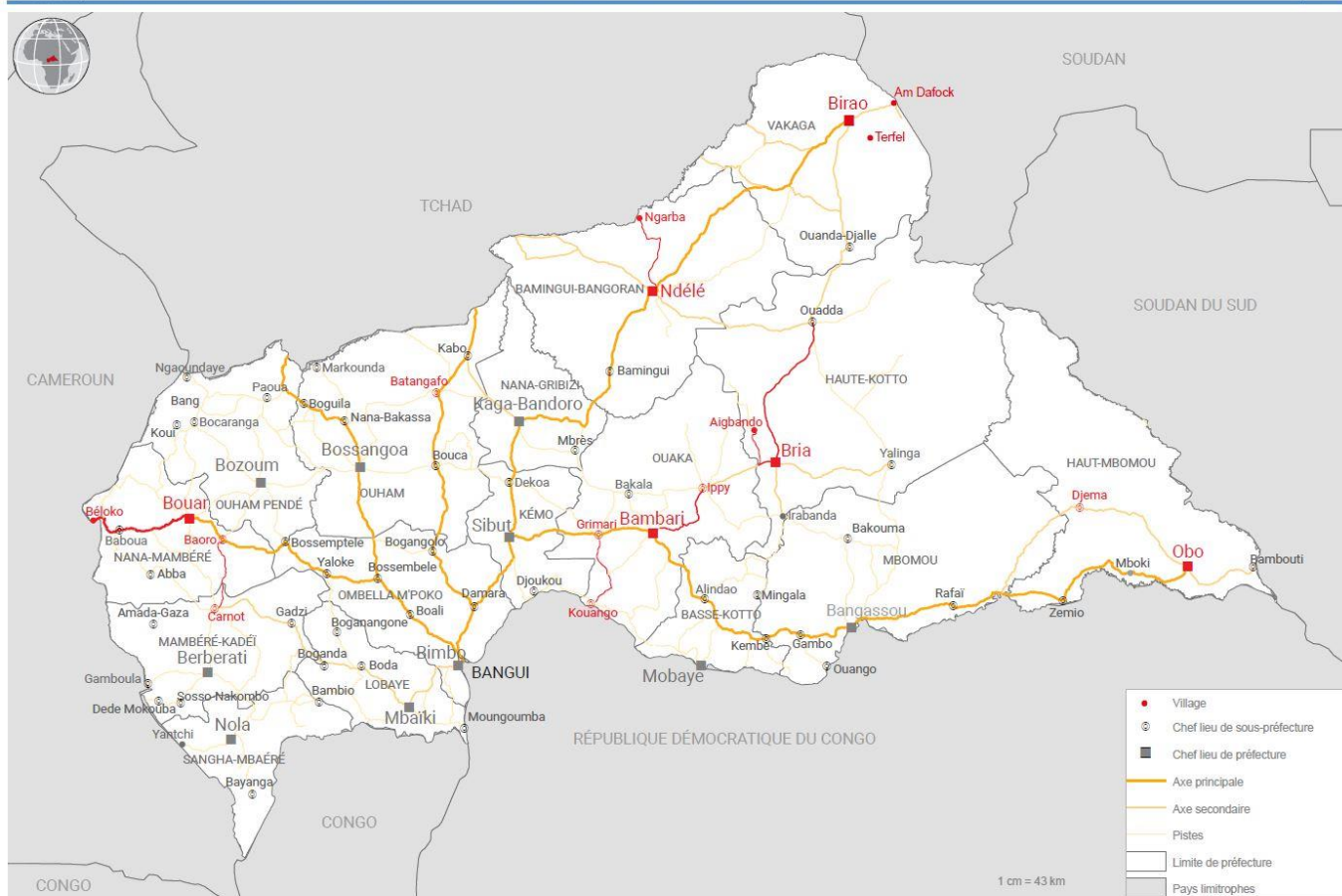


La période considérée a été marquée par un braquage contre une ONGI dans la zone de Carnot ; des délais dans le franchissement de la frontière avec le Cameroun qui impactent l'acheminement des biens humanitaires en Centrafrique ; un enlèvement de personnels humanitaires dans la zone de Batangafo qui a entraîné la suspension des activités humanitaires non essentielles dans la ville de Batangafo et la suspension des mouvements des acteurs humanitaires sur les axes ; une amélioration de la situation sécuritaire dans la ville de Ndélé à la suite du renforcement des mesures sécuritaires ; des rumeurs de kidnapping qui ont perturbé les activités humanitaires à Bria ; l'annulation de la mission humanitaire prévue pour Am-Dafok pour des raisons sécuritaires ; une situation très tendue à Obo où il y a eu de nouveaux affrontements et où d'autres sont à craindre.



Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte ne signifient pas l'approbation ou l'acceptation officielle par les Nations Unies.
Date de création: 18 mai 2020 Sources: OCHA et Partenaires Feedback: ochasr_fm@un.org www.unocha.org/car www.reliefweb.int https://car.humanitarianresponse.info

Zone ouest

Préfecture de la Nana- Mambéré

- Le 20 mai, des éléments armés non identifiés ont braqué et tabassé le personnel d'une ONGI sur l'axe Carnot-Baoro, à 40 km de Carnot. Aucune perte en vie humaine n'est déplorée mais des biens de valeur ont été emportés.
- Du 27 au 28 mai, une manifestation d'environ 450 ex-éléments de groupes armés démobilisés a entraîné le ralentissement du trafic routier sur l'axe Bouar-Garoua Boulaï, affectant aussi les activités de réponse à la COVID-19.
- Plus de 400 véhicules attendant d'entrer en Centrafrique ont été observés à la frontière avec le Cameroun. La lenteur dans le rendu des résultats des tests COVID à ces camionneurs bloqués à la frontière a aussi

des répercussions sur l'acheminement des cargos humanitaires dans le pays. Le gouvernement a eu de discussions importantes avec le Cameroun afin de trouver des solutions.

Préfecture de l'Ouham Pende

- Depuis le retrait du responsable d'un groupe armé de la ville de Bouar et de certains de ses éléments, le 13 mai, le groupe armé semble multiplier ses mouvements dans la zone ouest. Des déplacements préventifs de population sont rapportés.

Zone centre

Préfecture de l'Ouham

- La situation sécuritaire dans la ville de Batangafo et sur les axes environnants reste marquée par des incidents sécuritaires - en lien avec la transhumance - impactant la protection des civils et les mouvements des acteurs humanitaires. Le 25 mai, l'équipe d'une ONGI a été enlevée par des individus armés non loin de l'aérodrome. Cet incident serait lié à l'enlèvement, quelques jours avant, de trois enfants à Bouca par des hommes armés d'un groupe armé rival. À la date du 31 mai tous les personnels ont été libérés. Cet incident et d'autres alertes de ce genre ont occasionné la suspension des activités humanitaires non essentielles dans la ville de Batangafo et la suspension des mouvements des acteurs humanitaires sur les axes.

Préfecture de la Nana-Gribizi

- La situation sécuritaire est restée relativement calme mais on constate une recrudescence d'attaques contre les civils perpétrées par des éleveurs armés.

Préfecture de la Bamingui Bangoran

- Une nette amélioration de la situation sécuritaire est constatée à Ndele à la fin du mois courant comparativement à la semaine précédente qui avait été caractérisée par quelques affrontements et arrestations d'éléments armés sur l'axe Ndélé - Ngarba. Cette amélioration résulte du renforcement des mesures sécuritaires par la MINUSCA et les forces armées centrafricaines (FACA). Un déploiement des forces de sécurité intérieure (FSI) est aussi en cours dans la zone. Cette accalmie a permis le déroulement d'activités humanitaires d'urgence dans les sites de personnes déplacées.

Zone est

Préfecture de la Ouaka

- Le 25 mai, des collectes illégales d'impôts par un groupe armé ont été rapportés dans les villages de Danga-Boudou et Kombélé, situés respectivement à 10 et 25 km au nord-est de Bambari, sur l'axe Bambari-Ippy. Cette activité de collecte d'impôts se déroulerait tous les 15 jours. Les montants à payer varieraient entre 5 000 et 15 000 FCFA.
- Le 12 mai, une mission de la MINUSCA a évalué l'état des ponts sur l'axe Grimari-Possel (PK3 axe Possel) et Grimari - Kouango (PK8 axe Kouango) qui seront prochainement réparés afin de faciliter les mouvements.

Préfecture de la Haute-Kotto

- Le 20 mai, des menaces de kidnappings de staff NU et ONG, en réponse aux arrestations faites à Ndélé, ont perturbé les activités des acteurs humanitaires œuvrant dans la sous-préfecture de Bria. Les humanitaires tous ont été appelés à la prudence. La situation sécuritaire a également impacté l'accès humanitaire sur les axes Bria – Ouadda et Bria – Aigbando où certains partenaires humanitaires ont dû suspendre momentanément leurs activités.
- Il a été annoncé que la piste d'atterrissage de Yalinga serait bientôt opérationnelle pour les vols humanitaires.

Préfecture de la Vakaga

- Une mission d'assistance humanitaire qui devait quitter la ville de Birao le 18 mai pour Am-Dafok, a été annulée pour des raisons sécuritaires. Plus de 7 000 personnes récemment retournées dans la localité d'Am-Dafok se trouvent ainsi privées d'assistance humanitaire.
- Un affrontement entre groupes de transhumants soudanais a été rapporté à Terfel le 18 mai, à 18 km au sud-est de la ville. Cet affrontement aurait eu pour conséquence des dizaines de morts et des centaines de bœufs volés.

Zone sud-est

Préfecture du Haut-Mbomou

- Les 18 et 20 mai, à Obo, deux nouveaux affrontements entre les FACA - appuyées par la MINUSCA et les FSI - et les éléments d'un groupe armé ont provoqué le déplacement interne de plus de 6 000 personnes sur les sites de la ville. Le 29 mai, la ville a été encore en alerte à la suite de rumeurs persistantes de renforts du groupe armé en provenance de Mboki et de Bambouti. Cette situation a entraîné le déplacement de certains déplacés du site de la MINUSCA vers des familles d'accueil et a contraint les autorités militaires à limiter le mouvement et le regroupement des déplacés sur le site comme mesure de protection dans le cas d'une éventuelle attaque. Dans ce contexte, les activités humanitaires ont subi des suspensions temporaires. OCHA continue de plaider auprès de la MINUSCA pour renforcer les mesures de sécurité en ville.
- La localité de Djema est dorénavant desservie par les vols UNHAS (tous les lundis).